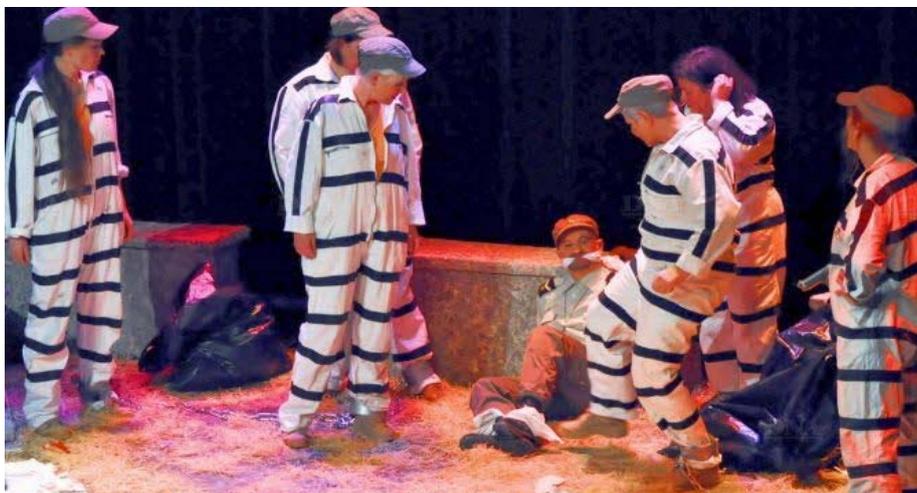


RIEDISHEIM - COMPAGNIE DU LYS

Deux pièces uniques

Les comédiens de la Compagnie du Lys, sur invitation de la compagnie Mosaïque, ont présenté deux actes uniques dans le cadre de leur 40e anniversaire. Une double création interprétée à la Grange de Riedisheim.



Darbil (André Beck) le gardien d'opérette passe un mauvais moment. Et pourtant les six bagnardes essaient de retrouver une personnalité. PHOTO DNA

La Compagnie du Lys est connue dans l'univers théâtral de création, sous la plume de Louis Donatien Perin.

« Jouer pour le prince Hamlet » est une adaptation du précité d'une pièce de Luciana Luppi, comédienne et dramaturge italienne (inspirée de l'œuvre de Shakespeare).

Le fil conducteur de la pièce est l'histoire du roi du Danemark, père d'Hamlet, qui est décédé récemment. Claudius, son frère, l'a remplacé comme roi, mais également comme mari de Gertrude, veuve du roi mort. Le prince Hamlet doit venger son père. Pour cela il met en place un stratagème en utilisant une compagnie théâtrale ambulante. Claudius perçoit une embûche. Il est rusé et décide de se débarrasser de son neveu.

Le prince Hamlet fait jouer les comédiens ambulants à la cour devant le roi. La pièce prend toute sa dimension tragique avec les comédiens qui des coulisses observent l'étrange situation qui règne à la cour du Danemark.

Les cinq comédiens en habits de circonstance ont été majestueux dans leurs rôles. Aurait-il pu y être autrement dans une cour royale ?

Identité fragmentée et dignité volatilisée

Changement de décor et d'atmosphère avec une pièce contemporaine écrite par Louis Donatien Perin. Six femmes enchaînées l'une à l'autre par les pieds prennent place sur scène sous les ordres d'un gardien cerbère. Rôle interprété par André Beck avec zèle qui a épaté le public, qui a compris que la pièce allait se dérouler dans un univers glauque dans lequel se mêlaient crimes et tendresse.

Dignité volatilisée et identités fragmentées, que les six bagnardes essaient de reconstituer par la parole en se rappelant des fragments de leurs vies d'avant.

Impossible de rester insensible devant les faits qui ont conduit les femmes au bagne. Cécile Mauranne, Carmen Schaub, Francine Cerrito, Simone Cappon, Aurélie Klein et Gaëlle Chenal ont toutes été habitées par leurs personnages avec un incroyable réalisme. Et qu'elles sont attachantes dans leur malheur...

Prochaines représentations : samedi 4 mars à 20 h à la Halle au Blé d'Altkirch et le samedi 11 mars à 20 h au Foyer Saint-Charles à Bollwiller.